Le général Weygand
est nommé chef d'état-major général
et le général Gamelin
est désigné comme premier sous-chef

Paris, 2 janvier. — Au cours du Conseil des ministres qui s'est tenu, jeudi matin, à l'Elysée, M. Maginot, ministre de la guerre, a fait

LE GÉNÉRAL WEYGAND

signer, par le président de la République, des décrets aux termes desquels le maréchal de France Pétain, continuera à exercer, pendant l'année 1930, les fonction de vice-président du Conseil supérieur de la guerre et d'inspecteur général de l'armée.

Le général de division Weygand, membre du Conseil supérieur de la guerre, est nommé chef d'état-major général de l'armée, en remplacement du général de division Debeney qui cesse, sur sa demande, d'exercer ces dernières fonctions et qui est maintenu au Conseil supérieur de la guerre.

Le général de division Gamelin, commandant la 20e région, est nommé premier sous-chef de l'état-major général de l'armée, en remplacement du général de division Giraud, appelé à d'autres fonctions.

Le général de division Mittelhauser, commandant la 15e région, est nommé au commandement de la 20me région, en remplacement du général de division Gamelin.

LE GÉNÉRAL WEYGAND

Le général Weygand est sorti de Saint-Cyr en 1888, dans l'arme de la cavalerie, après avoir suivi les cours du centre des hautes études militaires. En 1914, la guerre le trouva lieutenant-colonel de hussards. Désigné comme chef d'état-major du général Foch, au début de septembre 1914, au moment de la création de la IXme armée, il devait rester son collaborateur durant toute la guerre, exerçant auprès de lui les fonctions de major général des armées alliées, puis, après la guerre, de chef d'état-major du Comité militaire allié de Versailles.

En 1922, le général Weygand fut envoyé en Pologne et contribua au succès des armées polonaises. Un an plus tard, il était désigné comme haut commissaire de la République française en Syrie, et commandant en chef de l'armée du Levant. A son retour d'Orient, en 1924, le général Weygand prit la direction du centre des hautes études militaires qu'il a conservée jusqu'à ce jour.

Le général Weygand est, depuis 1924, membre du Conseil supérieur de la guerre et grand'croix de la Légion d'honneur.

LE GÉNÉRAL GAMELIN

Le général Gamelin, originaire d'Estaires, sort de l'arme de l'infanterie. Chef de bataillon, puis lieutenant-colonel au Bureau des opérations du Grand Quartier général des

LE GÉNÉRAL GAMELIN

armées du Nord-Est, de 1914 à 1916, il prend, le 3 février 1916, le commandement d'une brigade de chasseurs à pied et, en décembre de la même année, une division d'infanterie, comme général de brigade.

A la fin de l'année, il est nommé chef d'état-major du général Joffre, commandant en chef des armées françaises, puis chef d'état-major du groupe des armées de réserve. En 1917, il commande une division jusqu'à la fin de la guerre.

De 1919 à 1923, il assure les fonctions de chef de la mission militaire française au Brésil et est ensuite désigné comme commandant supérieur des troupes du Levant, commandement qu'il exerce jusqu'en 1928, et au cours duquel il réussit à pacifier complètement le pays. Il commande la 20me région depuis février 1929 : le général Gamelin est grand officier de la Légion d'honneur.

L'ARRESTATION DES TROIS ANTIFASCISTES DÉTENTEURS D'EXPLOSIFS, A PARIS

(Keystone View et Cie)

TARCHIANI — CIANCA — SARDELLI

Paris, 2 janvier. — L'arrestation d'Alberto Cianca, de Giuseppe Sardelli et d'Alberto Tarchiani, décidée par M. Delalé, juge d'instruction, et opérée par M. Cals, commissaire de la Sûreté générale, paraît bien avoir étouffé dans l'œuf, sinon un complot, du moins des machinations fort dangereuses.

A la lumière, en effet, de quelques-uns des papiers trouvés au cours des perquisitions faites rue de la Santé et rue Ollier, et dont le dépouillement demandera encore quelques jours, il semble hors de toute que les trois inculpés avaient d'assez ténébreux projets et il apparaît que l'exécution en avait été fixée à l'arrivée à Genève des délégués italiens qui devaient participer à la session de la Société des Nations.

On croit que les subsides nécessaires aux trois antifascistes pour exécuter leur projet devaient provenir de souscriptions recueillies auprès de sympathisants, d'ailleurs probablement ignorants de la destination de l'argent qui leur était demandé.

Mais on ne saurait être fixé qu'après le dépouillement complet des documents. Cette opération terminée, le juge saisi prendra toutes mesures utiles et il pourrait se faire que d'autres inculpations fussent envisagées.

LES VICTIMES DU DEVOIR

Le Havre, 2 janvier. — Le docteur de Boissière, radiologue, médecin des hôpitaux du Havre, a succombé, aujourd'hui, des suites d'une radiodermite contractée dans l'exercice de sa profession. Ayant subi plusieurs atteintes du mal en 1924, le docteur de Boissière perdit, en 1927, l'index de la main gauche, et l'année suivante il devait subir l'amputation du bras et de l'épaule. Le mal terrible le tua enfin, après des semaines de souffrances.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, vendredi 3 janvier :

Aujourd'hui, sainte Geneviève; **demain**, saint Rigobert.

Soleil : Lever à 7 h. 46; coucher à 15 h. 05.

Lune : Pleine du 30; premier quartier le 8.

Bulletin météorologique pour la journée du 3 (Région Nord) : Ciel d'abord nuageux avec éclaircies, se couvrant ensuite par l'Ouest, avec pluies intermittentes. Vent d'Ouest, 3 à 6 mètres. Le minimum de température sera stationnaire.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de l'Enfance : 16 h., le 1 de la Goutte de Lait.

Union Nationale et Républicaine de Roubaix et de ses cantons

CARNET DE NOTES

Les radicaux accusent l'opposition nationale d'avoir retardé le vote des deux budgets du Cartel en 1924 et 1925. « Ils oublient — sur la méthode — qu'au lieu de préparer le budget, le Cartel perdit tout l'été de 1924 à discuter l'amnistie. Ils oublient — sur le fond — que ces budgets, d'inspiration socialiste, contenaient des initiatives telles que l'Etat héritier, des brimades envers les agriculteurs, auxquels ils refusaient le forfait, envers les commerçants auxquels ils refusaient les abattements accordés aux autres contribuables, les menaces à l'épargne, le renforcement de l'inquisition fiscale et des taxes qui allaient tripler le coût de la vie. Ils oublient qu'en 1925, le budget était menacé par les radicaux eux-mêmes, déchirés entre Caillaux et Herriot au Congrès de Nice et par M. Painlevé, proposant la consolidation forcée des Bons de la Défense nationale, par la crise de confiance que le sectarisme cartelliste avait déchaînée et qui creusait les déficits de la trésorerie. »

Si l'opposition d'alors n'avait été vigilante, nos finances et notre monnaie auraient côtoyé l'abîme de plus près encore. Le Cartel, qui s'efforce de renaître, oublie ce passé récent ; le pays, lui, n'oublie pas. — (« La Nation », organe de la Fédération Républicaine de France.)

— Ils se sont sabotés eux-mêmes. Leurs propres amis l'ont constaté et pour ne citer que Gustave Téry, voici ce qu'il écrivait : « On patauge dans l'incohérence et le gâchis, nous dit-on, jusqu'à la fin de cette législature d'impuissance et de faillite. » — (« L'Œuvre » du 1er Mars 1926.)

HALLE FLIPO.— Beurre, 22.50; extra, 24.50 et 29. Café, 18. Gruyère, 13. Margarine 9.40. Pain d'épices, 6.25. Biscuits, 6.50. 30679

Des cas de peste parmi la population indigène de Tunis

Tunis, 2 janvier. — Des cas de peste se sont déclarés, il y a quelques jours, dans la ville indigène de Tunis. Il a été constaté que la maladie atteignait uniquement les membres de la tribu des Douiret, habitant Tunis. Il y a lieu d'espérer que, grâce aux mesures rigoureuses prises, l'épidémie sera, dans un avenir prochain, complètement enrayée.

Les galas de l'Hippodrome pour l'Œuvre antituberculeuse

Le patriotisme le commande, la charité le veut : que chacun de nous s'enrôle pour la croisade antituberculeuse!

Toutes les bonnes volontés, tous les concours sont requis; tous les moyens doivent être employés pour repousser le monstre qui dévore petits et grands, riches et pauvres et qui sème la douleur, la misère et la mort sur les familles.

Nul n'est à l'abri de ses attaques. Contre la criminelle tuberculose, danger public, péril de mort pour les individus, pour les familles, pour la nation, faisons la chaîne; soyons solidaires. L'ennemi rôde autour de nous, de nos parents, de nos amis, de nos semblables; au moins, aidons de nos subsides ceux qui se dévouent pour le terrasser.

Que chacun de nous, en ce début d'année où l'on appelle de tous ses vœux le bonheur pour les êtres chers, pour ceux qui vous entourent, mérite de voir exaucer ses souhaits en se faisant le sauveur de ceux que la maladie a frappés ou guette déjà.

Que chacun, selon ses moyens, accomplisse ce geste généreux. Donnant un bel exemple, le directeur de l'Hippodrome, M. J. Lefebvre organise pour dimanche prochain dans son vaste établissement deux grands galas d'opérette dont le bénéfice est destiné à l'Œuvre du timbre antituberculeux.

Ces deux représentations doivent fournir un imposant appoint aux ressources du Comité. Comme, au point de vue artistique, elles constituent un événement, c'est loin d'être un sacrifice que de participer à cet acte de fraternité sociale et française. Pour intéresser l'amusante opérette d'Audran « Miss Helyett », nos artistes lyriques, au premier rang desquels Mlle Nina Roussel, de l'Opéra-Comique, dont le talent est unanimement admiré dans notre région et Mlle Jenny Syril, la première divette du moment, ce n'est certes pas un spectacle banal. Même sur les scènes les plus réputées, il est rare de voir l'opérette confiée à des artistes de cette qualité.

Le devoir et le plaisir se confondront dimanche.

Rappelons que les représentations auront lieu en matinée et en soirée.

DÉBITANTS, voulez-vous doubler votre chiffre?

La statistique religieuse

Voici la statistique religieuse de l'année 1929:

Saint-Martin. — 162 baptêmes; 102 mariages; 128 sépultures. En 1928, il avait été enregistré: 203 baptêmes; 110 mariages et 147 sépultures.

Notre-Dame. — 137 baptêmes; 82 mariages; 130 sépultures, dont 78 d'hospitalisés de Blanchemaille. En 1928, il avait été enregistré 157 baptêmes; 87 mariages; 186 sépultures, dont 73 d'hospitalisés.

Sainte-Elisabeth. — 236 baptêmes; 162 mariages; 217 sépultures. En 1928, il avait été enregistré: 272 baptêmes; 154 mariages; 213 sépultures.

Saint-Joseph. — 180 baptêmes; 84 mariages; 108 sépultures. En 1928, il avait été enregistré: 158 baptêmes; 105 mariages; 88 sépultures.

Sacré-Cœur. — 196 baptêmes; 117 mariages; 178 sépultures. En 1928, il avait été enregistré: 203 baptêmes; 112 mariages; 146 sépultures.

Saint-Jean-Baptiste. — 125 baptêmes; 65 mariages; 171 sépultures, dont 94 d'hospitalisés et 6 de la Maison de retraite. En 1928, il avait été enregistré: 129 baptêmes; 82 mariages, 150 sépultures, dont 73 d'hospitalisés de Barbieux.

Saint-Sépulcre. — 154 baptêmes; 82 mariages; 113 sépultures. En 1928, il avait été enregistré: 190 baptêmes; 86 mariages; 91 sépultures.

Très Saint-Rédempteur. — 209 baptêmes; 113 mariages; 211 sépultures. En outre, il a été baptisés 370 enfants à l'Hôpital et fait 312 sépultures pour l'Hôpital. En 1928, il avait été enregistré: 95 baptêmes; 132 mariages et 168 sépultures. A l'Hôpital: 322 baptêmes et 105 sépultures avaient été enregistrés.

Saint-Antoine. — 59 baptêmes; 38 mariages; 57 sépultures. En 1928, il avait été enregistré: 77 baptêmes; 46 mariages; 45 sépultures.

Saint-François. — 46 baptêmes; 47 mariages; 36 sépultures. En 1928, il avait été enregistré: 43 baptêmes; 42 mariages, 39 sépultures.

Saint-Michel. — 86 baptêmes; 43 mariages; 60 sépultures. En 1928, il avait été enregistré: 100 baptêmes; 35 mariages; 54 sépultures.

Saint-Vincent-de-Paul. — 21 baptêmes; 11 mariages; 17 sépultures. En 1928, il avait été enregistré: 30 baptêmes, 18 mariages; 18 sépultures.

Au cours de l'année 1929, dans l'ensemble des paroisses de Roubaix, il a été baptisé 1.981 enfants, dont 370 à l'hôpital; 946 mariages ont été célébrés et 1.738 défunts ont reçu une sépulture religieuse; sur ce dernier total, 484 étaient hospitalisés à l'hôpital ou dans les hospices de Roubaix.

En 1928, il avait été baptisé 2.066 enfants, dont 322 à l'hôpital; 1.009 mariages avaient été enregistrés et 1.430 défunts avaient reçu la sépulture religieuse. Sur ce dernier chiffre, 251 provenant de l'hôpital et des hospices.

DRAPS de LIT. L. Cuvelle, 73, r. Nain. 40133

LA SOIRÉE DU CERCLE MILITAIRE SOUS LA PRÉSIDENCE DU GÉNÉRAL BOCQUET

Les soirées annuelles du Cercle Militaire sont toujours attendues avec impatience par le public roubaisien, soirées charmantes où se rencontrent avec un égal plaisir des représentants de toutes les classes de la société; soirées, où industriels, commerçants, employés sont heureux de s'unir en accomplissant une bonne œuvre puisque les bénéfices de cette fête vont à la Société d'Entr'aide la Légion d'honneur; soirées où sont évoqués les souvenirs de la grande guerre, aussi bien les heures tristes des tranchées que les heures joyeuses de la victoire !

Avec cette année le nouveau commandant de la première région militaire, le général Bocquet, un de nos grands chefs de guerre, a-t-il voulu venir saluer les Roubaisiens et les féliciter d'un bel exemple de confraternité et de solidarité. Il arrivera demain samedi, au Cercle de l'Industrie, à 23 h., et sera accompagné du général Becker, commandant de la 1re division d'infanterie et de ses officiers d'état-major. Il sera reçu dans la grande salle du Cercle de l'Industrie par le général Bossy, les bureaux du Cercle Militaire, de la Section roubaisienne de la Légion d'honneur, les présidents du Tribunal, de la Chambre de commerce, du Consortium de l'Industrie textile, des principaux corps constitués, des industriels, etc., etc.

Les portes du Cercle seront ouvertes à partir de 21 h.; la soirée recommencera à 21 h. 30. Un entr'acte de dix minutes serait fait à l'arrivée du général Bocquet, qui tient à saluer tous les présents. Les parents et amis des membres du Cercle qui ne se sont pas encore munis de leur carte peuvent le faire encore aujourd'hui et demain en s'adressant au secrétaire, 43, rue de la Gare, à Roubaix.

***

Le Comité organisateur prie les officiers qui se sont chargés de placer des cartes, de vouloir bien passer 43, rue de la Gare, dans la journée ed demain samedi, entre 9 h. et midi et de 14 à 17 h., pour y effectuer le règlement ou remettre au secrétariat les cartes invendues, ceci pour permettre le règlement du droit des pauvres.

Pas de bon café sans chicorée PASTEUR. 25022

MUTUELLE-RETRAITE DE LA FRATERNELLE des COMBATTANTS ROUBAISIENS

Le Comité rappelle aux souscripteurs de carnets de la Mutuelle-Retraite qu'ils doivent faire le premier paiement trimestrielle de l'année, 43, rue de la Gare, avant le 8 janvier, dernier délai.

Paul LEROY possède stock meubles classiq. 682

A LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS DE GYMNASTIQUE DE ROUBAIX, TOURCOING, LANNOY ET LEURS CANTONS

Une réunion générale du bureau et des sociétés de la Fédération des sociétés de gymnastique de Roubaix, Tourcoing, Lannoy aura lieu dimanche 5 janvier, à 10 h. 30, au siège social, 8, rue du Grand-Chemin. Toutes les sociétés fédérées sont priées d'y envoyer un délégué, l'ordre du jour comportant la mise sur pied du Concours d'Hiver.

A propos de ce concours, les sociétés qui auraient des membres ou des gens de leurs membres qui désireraient faire partie de la section de la Fédération en Algérie, à Pâques, et bénéficier des réductions consenties par les Compagnies de transports maritimes et les Compagnies de chemin de fer, sont priées d'être en mesure de le faire savoir au cours de réunion de dimanche où tous les renseignements seront fournis concernant ce beau voyage.

ROSSEL-MOTTE, teinturier, 18, rue Saint-Georges, à Rx, et 4, rue des Ursulines, à Tg., informe sa clientèle que les agrandissements de ses usines étant terminés, il est à même de lui donner rapide satisfaction. 28847

LE CONCERT DES PROFESSEURS DU CONSERVATOIRE

Mardi 7, à 20 h. 30, en la salle Pierre-Destombes aura lieu le cinquième concert de l'Association avec le concours de M. Jane Rouillard-Vlado, la célèbre cantatrice, professeur aux Conservatoires d'Arras et de Douai. Au programme, spécialement réservé aux œuvres de R. Wagner: extraits de Siegfried, Tannhauser, Lohengrin, Parsifal, scène finale du Crépuscule des Dieux. (1re audition).

« **PRODUITS ETERNIT**». Ed. Hannouille-Wyffels, 5, avenue Hannart, CROIX. - Téléphones Roubaix 26.33. (Croix 66). 28095

Une heureuse initiative de « Radio-Roubaix »

Ce soir vendredi 3 janvier, à 20 h., dans la salle de physique de l'Ecole nationale supérieure des Arts et Industries Textiles, l'Association d'amateur « Radio-Roubaix » donnera une causerie démonstration sur le « deux lampes » moderne Radio-Roubaix, dont la description complète fit l'objet de la dernière Radio-Chronique. Radio-Roubaix invite tous ses membres régulièrement inscrits à assister aux démonstrations hebdomadaires afin de retirer le bulletin de tombola gratuit, qui leur sera délivré désormais à toutes les causeries. Cette grande tombola portera sur les postes et montages établis au cours de l'année pour les démonstrations et vulgarisations par Radio-Roubaix. La première loterie aura lieu à l'expiration du premier trimestre (Fêtes de Pâques). Radio-Roubaix, en ce faisant, travaillera pour les membres. A chacun d'assurer sa chance par le plus grand nombre de billets de présence. Tous les sans-filistes inscrits ou non, sont toujours cordialement invités et le meilleur accueil leur est réservé. La distribution de schémas du 3 lampes Radio-Roubaix (nouveau tirage), se fera au cours de cette séance. — Le Comité.

PAPIERS PEINTS & LINOLÉUMS. — Choix imm. **Hourez**, 183, rue Epeule. Tél. 26.13. 29231

LA TOMBOLA DU FONTENOY

Voici la liste des enfants dont les noms sont sortis au tirage des 200 livrets de Caisse d'Epargne; nous recommandons aux familles de bien vouloir se présenter chez M. Maupin, secrétaire général, 79, rue de Blanchemaille, avec les pièces nécessaires en vue de l'établissement desdits livrets, acte de naissance de chaque enfant ou livret de mariage, domicile, jusqu'au 10 janvier, de 18 à 20 h.; passé ce délai les réclamations ne seront plus acceptées.

Familles 5 enfants. — Duquesne Charles, Duquesne Elodie, Vincent Henriette, Gebauer Marcel, Duquesne Maria, Gebauer Charles, Lukaesovits Robert, Duquesne Marie-Jeanne, Duquesne Eugénie, Hubaut Gérard, Gebauer Vladimir, Vincent Louis, Lukaesovits Jules.

Familles 4 enfants. — Becquet Claude, Van Boghoute Rogert, Deleroix Lucien, Lorthiois Emma, Valtat Germaine, Malengraux Irène, Stekelorum Lucienne, Stekelorum Albertine, Malengraux Victor, Van Boghoute Lucie, Becquet Jeanne, Deleroix Jules, Van Boghoute Henri, Valtat Denise, Debruyne Alphonse, Stekelorum Lucien, Dufermont Yvonne, Carlier Suzanne, Deleroix Armand, Durieux Raoul, Lorthiois Jacqueline-Odette, Dufermont Geneviève, Malengraux Jean, Carlier Lucien, Becquet Jules.

Familles 3 enfants. — Melliez Christiane, Pomothy Rodolphe, Leleu Hedriette, Vandenbroucke Maurice, Vandurpen Léon, Vanduppen Suzanne, Torck Hona, Bayart Georges, Glorieux Nicette, Baldewyn Georges, Daspre Edmond, Trachez Fortuné, Sache Maurice, Bouckenooghe Jacqueline, Torck André, Verloeven Marcel, Claeys Charles, Melliez Gérard, Opigez Gaston, Baudewyn Jean, Kellener Léopold, Zanelli Yolande, Vanneyen Odette, Coupez Henri, Vander Cruyssen Denis, Pomothy Jean, Melliez Arthur, Coupez Marie-Jeanne, Kellener Mathilde, Zanelli Catherine, Dujardin Denise, Baudewyn Marie-Jeanne, Torck Fernand, Thiry Albert, Leclercq Albert, Opigez Marcel, Bourquin Marcel, Trachez André, Pomothy Martha, Lustens Suzanne.

Familles 2 enfants. — Verhelst Laurent, Desramaux Marie, Rorgemans Georges, Haulet Marie, Quesnoy Gustave, Kindt Fernand, Leman Maurice, Pruvost Claire, Vandamme Henri, Nuys Claude, Beusquin Michel, Muylle Suzanne, Coupez Marcel, Nys Agnès Pollet Paul, Helbig Charles, Helbig Madeleine, Dujardin Lucienne, Vancoosthuyse Joseph, Zaliani Silvano, Lemaire Georgette, Lesaffre Janine, Demarbaere Odette, Mathey Toussaint, Leroux René, Destamp André, Beaussart Edouard, Comblez Andrée, Destombes Séraphin, Brulois Eugénie, Dewaeet Raymonde, Vermeulen Roger, Glorieux Denise, Duhaut Jeanne, Comblez André, Deshaubieux Valentine, Dehahaye Denise, Wysour Louis, Scalbert Laure, Doyen Simone, Crohmelynck Fernande, Delporte Odile, Rogiers Fernande, Pollet Roger, Deli Joseph, Vancoosthuyse Elisabeth, Deldalle Noella, Deknuytsitte, Gabrielle Madeleine, Westvleteren Albert, Quaghebeur André, Caupcheteux Suzanne, Axters Arthur, Vanhaecke Jean, Deldalle Florence, Rogiers Germaine, Vanhaecke Albert, Verhelle Charles, Majermans Marie-Thérèse, Bouscart Albert, Leseux Jeanne, Leseux Jean, Dujardin Fernande, Desander Pierre.

Familles 1 enfant. — Desmet Albert, Grégoire Lucien, Vanspeybrouck Marie-Louise, Dewyn Jacqueline, Godlard Marius, Ternens Jean, Decamp Germaine, Delmarcq Lucien, Kints Edith, Duprez Fernande, Verhagen Marcel, Pennel Georges, Hespel Louis, Baeyens Louis, Ladou André, Denis Flandrin, Declercq Henri, Bolsius Micheline, Leclercq Alain, Boude Fernand, Gaillard Jacqueline, Gysel Rose, Desramaux Renée, Soetebout Suzanne, Meyer Anna, Bhom François, Dhainaut Raymonde, Algoed Marcel, Vanhullebusch Marius, Stekelorum Roger, Ingels Raymonde, Vankeirsbilcke Simone, Dekeukelaere Colette, Declercq René, Lechantre Robert, Lestienne Marcel, D'haene Armand, Empin Henriette, Moron Georges, Vande Wielde Raymonde, Boudart Sarah, Debruyne Roger, Windels Albert, Dessyn Yvonne, Verschelden Julien, Vermeulen Lucienne, Delcour Yvette, Ghysse Odette, Declercq Yvette, Quartier Jean, Philipps Charles, Landtsheere Irène, Tenière Jeanine, Cornelis Raymonde, Six Maurice, Hespline Micheline, Rayr Marcel, Michon Louise.

Les lots de la tombola gratuite du mardi sont à réclamer 79, rue de Blanchemaille.

Réunion générale du Comité le mercredi 8 janvier chez François Liétar, rue de l'Alma.

MORT D'UNE RELIGIEUSE

Nous apprenons avec regret la mort de sœur Saint-Frédéric, dans le monde Louise-Henri Maris, de la congrégation des Sœurs du Bon-Secours, 30, rue Jules Destrée, Mouscron.

La vénérable défunte, qui était née le 24 juin 1856, à Bessé-sur Braye, était dans la cinquante-troisième année de sa vie religieuse, pendant laquelle elle se dévoua à la garde des malades.

Ses funérailles seront célébrées samedi 4 janvier, à 9 h., en l'église Notre-Dame.

LES BONS VINS... J. FOURLINNIE, 38, r. de Lannoy, Roubaix (Téléphone 29.62). 30028

Une collision rue de la Gare

Jeudi, vers 10 h. 15, M. Leuplat, qui conduisait un tombereau rue de la Gare, voulut doubler l'auto de M. le docteur Desrousseaux, habitant 153, rue de l'Epeule, qui se trouvait en stationnement. Un tramway de la ligne B allait vers la gare à ce moment et le tombereau jeta sur lui.

La motrice a été quelque peu endommagée. Quant à l'auto, elle a subi des dégâts assez importants sur tout le côté gauche. La police a ouvert une enquête.

Un homme est renversé par un attelage

Jeudi vers 7 heures, M. Charles Benet, 68 ans, demeurant du Claude-Bernard, à Tourcoing, a été renversé à l'angle des rues du Luxembourg et Boucher-de-Perthes, par l'attelage conduit par M. Rouret, demeurant rue Jules-Guesde, 182.

M. Charles Benet, qui s'est fait dans sa chute quelques contusions sans gravité, a pu regagner son domicile.

GALATUM en Carpettes et au Mètre. Choix compl. **Hourez**, 183, r. Epeule. Tél. 26.13. 30041

Les vols de vélos

Dans la soirée de mardi, deux vélos ont été dérobés au préjudice de M. Joseph Thierry, mouleur, rue Kléber, 57, à Tourcoing, et de M. Arthur Charbuis, 34 ans, employé, rue de Soubise, 32. Le premier vélo a été volé à la porte d'un estaminet, rue Helmann, et le second rue du Chemin-de-Fer.

M. de la Chassagne de la Serays, commissaire de permanence, a chargé le service de la sûreté de rechercher les malfaiteurs.

Un noyé au quai de Rouen

Dans le courant de l'après-midi de mercredi, le corps d'un Polonais, Jean Skalecki, 37 ans, manœuvre, demeurant Grande-Rue, 129, a été retiré du canal, quai de Rouen.

Après les formalités d'usage, le corps qui paraissait avoir séjourné un mois dans le canal, a été transporté à la morgue de l'hôpital « La Fraternité ». On croit qu'il s'agit d'un accident.

COUPS ET VOLS DE PAPIERS D'IDENTITÉ. — Une jeune servante, Mlle Madeleine Steverlinck, 19 ans, en service chez M. Dujardin, rentier, rue Claude-Bernard, 107, à Tourcoing, a informé M. le commissaire de police de permanence qu'un habitant de la rue de Tourcoing, lui avait porté des coups et lui avait en outre pris sa carte d'identité et divers papiers. Une enquête est ouverte.

PREVOYANTS DE L'AVENIR (127e Section). — Dimanche 5 janvier, de 10 h. à midi, au Café Pandore, 24, rue Pauvrée, recette mensuelle, adhésions, renseignements, caisse de contre-assurance, paiement des cotisations.

CERCLE ORPHÉONIQUE « LES XL » (Société Nationale). — Aujourd'hui vendredi à 19 h. 30, au pâtéze, répétition générale.

UNION DES TRAVAILLEURS. — Pas de répétition ce soir.

KAT'O SPORT
APÉRITIF IDÉAL

A propos du chlorure de magnésium
et du traitement **TOTAL MAGNÉSIEN** dans le Cancer, l'Arthritisme et un certain nombre d'affections, la communication du **Professeur DELBET**, à l'Académie de Médecine, est envoyée gratuitement par la **Pharmacie Delhemmes, 26,** Grande-Rue, à Roubaix 28883

WASQUEHAL

La statistique démographique

Au cours du mois de décembre, qui vient de terminer, le service de l'Etat-Civil a enregistré: 21 déclarations de naissances, dont 11 garçons et 10 filles, par contre, il n'y eut que 9 décès. Trois mariages seulement ont été célébrés au cours du dernier mois de l'année. Il a été enregistré en outre, deux transcriptions de décès, mais aucune reconnaissance, ni jugement de divorce.

Les funérailles de M. Oscar Fleurquin

Mercredi matin, à 9 h., ont été célébrées, en présence d'une nombreuse affluence, les funérailles de M. Oscar Fleurquin, titulaire de la médaille du travail comme ancien ouvrier des établissements Hannart frères. La société des Médaillés du travail de Wasquehal y assistait au grand complet. On remarquait en outre, la présence de M. Henri Détailleur, député-maire; MM. Lesaffre et Marcilly, adjoints; de nombreux conseillers municipaux et de nombreux parents et amis du défunt.

Après la cérémonie religieuse, le cortège se dirigea vers le cimetière communal où a eu lieu l'inhumation. M. Choquenet, président de la société des Médaillés du travail, prononça un vibrant discours sur la tombe de son camarade et après avoir rappelé la vie toute de labeur de M. Oscar Fleurquin, si prématurément disparu, il lui adressa le dernier adieu.

Une femme est brûlée par du lait bouillant

Occupée comme femme de journée chez M. Edouard Jouret, boulevard de la Marne, Mme Marie Deltour, 58 ans, demeurant à Mouvaux, 25, rue Vauban, s'est renversé un récipient de lait bouillant sur la jambe au cours de son travail et porte des brûlures du deuxième degré sur toute la région postérieure de la jambe droite. Elle a reçu les soins de M. le docteur Deledalle.

CHIFFRE D'AFFAIRES. — Aujourd'hui vendredi, de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h., à la Salle des Fêtes de la Mairie, paiement de la taxe sur le chiffre d'affaires pour les forfaitaires et commerçants payant mensuellement. On percevra également les licences de débits de boissons et les contributions sur automobiles et motos.

PETIT BEURRE DESSERT
Création GESLOT-VOREUX 30658

WATTRELOS

STATISTIQUE RELIGIEUSE

Voici la statistique religieuse de toutes les paroisses de Wattrelos, pour l'année qui vient de s'écouler. Nous donnons en même temps la statistique de 1928, qui permettra de faire la comparaison.

Saint-Maclou. — 1928: Baptêmes, 276; mariages, 141; sépultures, 20. — 1929: Baptêmes, 131; mariages, 93; sépultures, 231.

Saint-Vincent de Paul. — 1928: Baptêmes, 120; mariages, 67; sépultures, 23. — 1929: Baptêmes, 136; mariages, 62; sépultures, 107.

Notre-Dame du Bon-Conseil. — 1928: Baptêmes, 58; mariages, 27; sépultures, 33. — 1929: Baptêmes, 58; mariages, 33; sépultures, 30.

Saint-Gérard. — 1928: Baptêmes, 29; mariages, 17; sépultures, 12. — 1929: Baptêmes, 27; mariages, 8; sépultures, 18.

Sainte-Thérèse. — (A partir du 5 mai). — Baptêmes, 40; mariages, 29; sépultures, 22.

En 1928, on enregistrait: 483 baptêmes, 252 mariages et 356 décès.

En 1929, les cinq paroisses ont enregistré: 470 baptêmes, 228 mariages et 408 décès.

---

blouses comme en portent les travailleurs du bâtiment, ainsi qu'un large chapeau de feutre gris, veuf de son ruban et marqué d'une énorme tache de graisse; il troqua ses fines bottines contre une paire de souliers à clous; il ôta son faux-col, sa cravate, et les remplaça par un foulard rouge dont il laissa flotter les bouts.

Accoutré de cette façon, il n'était plus le même homme et le brocanteur en fit la remarque.

— Vous êtes très bien ainsi, mon gentilhomme ! et, soit dit sans vous flatter, vous êtes quasiment mieux que tout à l'heure !... Oh ! Je n'ai pas besoin d'argent; vous me payerez la location en rapportant mes frusques ; je suis tranquille puisque vous laissez les vôtres en garantie.

L'ancien bagnard s'en alla.

A l'angle de la rue de Dunkerque, il héla un auto-taxi, dont le conducteur voulut bien le charger malgré sa tenue débraillée et, dix minutes après, il descendait à la porte Saint-Denis, d'où il s'achemina par le boulevard Sébastopol, le nez en l'air, les mains dans les poches, la cigarette collée au bout de la lèvre inférieure.

Avant d'arriver à la traverse de la rue de Rivoli, il tourna à gauche et s'engagea dans le dédale de ces ruelles ignobles qui étalent cyniquement le spectacle de hontes et de misères qu'on s'étonne de rencontrer encore en plein centre de Paris.

Tout en déambulant, il jetait, à la dérobée, un coup d'œil dans les cabarets qui s'ouvraient comme des antres, de droite et de gauche. Pour l'heure, la plupart de ces établissements étaient vides de clients et il jugea inutile d'y entrer.

— Ce serait le comble de la guigne, se disait-il, si je ne trouvais pas, dans un de ces assommoirs, l'homme dont j'ai besoin.

Il s'arrêta devant une maison de pitoyable apparence dont l'unique fenêtre était hermétiquement close de rideaux couleur lie de vin. On ne pouvait voir ce qui se passait à l'intérieur mais on y entendait des bruits de voix, des heurts de bouteilles et des entrechoquements de verres.

— Voilà peut-être mon affaire ! pensa-t-il.

Il allait franchir le seuil de l'établissement, quand une main s'appesantit sur son épaule.

— Bonsoir Babouin ! dit une voix dont le timbre le fit frissonner. Bonsoir, Babouin ! Je savais bien que je finirais par te rencontrer à Paris, mais que les gaffis du bagne aient ma tête si j'ai cru, un instant, que ce serait ici ! Te voilà tout baba parce qu'un ancien camarade te tend la main. En vérité, mon vieux ! Tu fais bien des manières et, entre anciens on y va plus rondement.

Le Babouin restait pétrifié d'étonnement ; puis, revenu à lui, il balbutia :

— Toi ! L'Ecorcheur ! Que fais-tu ici ?

L'autre montra une de ces misérables demeures qui bordaient la rue.

— Hé... je sors d'une de ces cambuses où les vicissitudes de l'existence m'obligent, provisoirement à nicher. Je dis provisoirement, parce que, maintenant que je t'ai retrouvé, les affaires vont aller comme sur des roulettes ! Notre association, c'était à la vie, à la mort, hein !... Tu l'as dit toi-même quand nous avons quitté le bagne !

Alcide Michaud eut le sourire sarcastique qui lui était familier.

— Il se peut que j'aie dit cela autrefois mais maintenant, ce n'est plus la même chose. Les temps sont changés.

— Peut-être, mais nous, nous restons les mêmes. Tu es toujours le Babouin, comme je suis toujours l'Ecorcheur ! Nous avons tiré, ensemble, la brioche là-bas et c'est ensemble que nous avons brûlé la politesse à Vert-de-Gris !... Ah ! ah ! Babouin. Te rappelles-tu notre excursion dans la forêt... Te rappelles-tu nos escapades dans les plaines de l'Amazonie et le joli coup que nous fîmes à ce pauvre comte de Faraman ?

— Oui ! Et, je me rappelle aussi que tu m'as volé.

L'Ecorcheur s'arrêta net, croisa les bras sur sa poitrine et d'un ton goguenard :

— Te voler !... Ah ! pour le coup, tu as du toupet ! Te voler !... Non ! Laisse-moi rire !

— Tu as profité de mon sommeil pour prendre le large avec le sac aux opales !

— J'avais voulu faire une petite plaisanterie, une petite plaisanterie de rien du tout. Mais le courant l'a entraîné et, quand il s'est agi de faire machine en arrière, bernique ! impossible de lutter contre le flot, je me suis trouvé à Belem sans le savoir et quand, par acquit de conscience, j'ai voulu me rendre compte de la valeur des pierres précieuses, les gens auxquels je me suis adressé m'ont ri au nez !... Les opales ! les merveilleuses opales, n'étaient que des cailloux ! Oh ! ne fais pas la bête ! Rien ne m'ôtera de l'idée que c'est toi qui as substitué de la graine de pavé aux pierres du pauvre monsieur !

— Hé ! mon camarade ! C'est que je l'avais mesuré à ton aune ! Je te connaissais !

— Soit ! pla-santerie pour plaisanterie, c'est la tienne qui a été la meilleure. Je ne t'en garde pas rancune et nous sommes quittes ! Mais laissons ça et dis-moi ce que, pour la part, tu fais à Paris ?

— Je cherche un emploi.

— Tu cherches un emploi ! Et lequel ?

— Mon costume est là pour l'attester.

— Oh ! ton costume ! il est tout à fait joli. Tu as l'air d'un barbouilleur de façades qui cherche des murs à salir.

Il écarta la blouse de son ancien complice et découvrit l'élégant veston que celui-ci n'avait pas cru devoir ôter.

— Et ceci ?... C'est aussi le costume de ton emploi ? Farceur ! Tu as hérité, tout seul, des opales du pauvre monsieur, qui val